

Daho, chanteur de charme

En quatre albums, Etienne Daho s'est imposé comme un des plus grands chanteurs pop français. Rocker dans l'âme il a ouvert son propre studio d'enregistrement pour produire ses amis tels Bill Pritchard et Daniel Darc. De son côté, malgré une fascination pour les extrêmes et certaines velléités rock sur son dernier album «Pour nos Vies martiennes», il continue à faire une musique pop lisse et sémillante bien qu'un peu lassante. Il sera en concert à la Halle des Fêtes de Beaulieu, mercredi 15 mars, à 20 h.

Issu de la scène rennaise dans les années quatre-vingt, Etienne Daho a été rapidement associé à la nouvelle pop française qui regroupe parmi ses plus illustres représentants: Lio, Niagara ou Elli Medeiros. D'ailleurs tous se connaissent et se donnent des coups de main à l'occasion. Elli Medeiros (à l'époque encore avec Jacno dans les Stinky Toys) a dessiné la pochette du premier album de Daho «Mythomane» et Lio chante sur son tube «Week-end à Rome». Daho, de son côté, participe aux chœurs de «Tchiki Boum», la rengaine suceuse de cerveau de Niagara.

Jusqu'à son troisième album «Pop Satori», Etienne Daho a joué les fanfarons. Insouciant, il nageait dans le bonheur et profitait de tous les avantages qu'un succès rapide peut assurer. Il tablait sur la fascination qu'il exerçait auprès des adolescents tout en se servant de sa position afin de rencontrer les stars par lesquelles il était lui-même fasciné. Etienne Daho cultive de façon symptomatique les références rock. Comme s'il n'avait en tête que la célèbre phrase: «Ex-fan des Sixties que sont devenues toutes tes idoles?» Parmi les membres du Velvet Underground, il rencontre John Cale et Nico mais jamais Lou Reed. Françoise Hardy, dont il devient un intime est la personne qui a la démarche la plus proche de la sienne. Ils travaillent ensemble et Daho écrit un livre sur elle. Plus récemment, il a exhumé Dani de sa mauvaise réputation en produisant un de ses albums.

Mais après la tournée conséquente à la sortie de «Pop Satori», Daho s'est écroulé. Trop de gloire, trop d'adulation, trop de travail l'ont plongé dans une crise d'identité. Il décide de se mettre à l'ombre des autres et produit sous le pseudonyme de Warren Dee ses amis Bill Pritchard et Daniel Darc (ex Taxi-Girl). Aujourd'hui, il nous revient avec un quatrième album «Pour nos Vies martiennes». Ce



ÉTIENNE DAHO: un des plus grands chanteurs pop français (photo g)

disque est le premier à avoir été enregistré à Londres avec des musiciens et non plus des machines. Fort de ces expériences et de ses rencontres antérieures, Etienne Daho ne se contente plus de revendiquer une certaine filiation rock mais affirme cette fois que sa musique elle-même est rock. C'est dommage car en voulant donner un aspect plus sec à sa musique et en chantant en anglais, Etienne Daho ne parvient qu'à rendre linéaire et parodique sa pop acidulée. Et l'on se surprend à penser au détour d'une douce mélodie qu'il devrait se cantonner à ces ambiances en demi-teintes où il excelle.

Elisabeth Stoudmann

ETIENNE DAHO sera en concert à Lausanne, à la Halle des Fêtes de Beaulieu, mercredi 15, à 20 h.